

ROMANS

Milo

De David Bosc.

Allia, 191 p., 9 €.

Certains romans s'apparentent à des vertiges ascensionnels. Ainsi de *Milo*. Chute des corps, montée en puissance d'une violence rédemptrice... Après avoir passé des jours à se détruire, un homme fait un pas de côté et se rapproche, dans un village du sud de la France, d'une communauté



de reclus, de gens de peu d'espoir. Pour mieux contempler, se retrouver, et affronter l'indicible dans des chemins de traverse qui le mènent au déchirement. C'est ainsi que se construisent parfois les destins et les romans singuliers : en marge de la logique de survie.

BENOÎT LAUDIER